Vision: pour une Suisse qui prenne des risques

Autor(en): **Comment, Bernard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **24 (1997)**

Heft 6

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912041

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

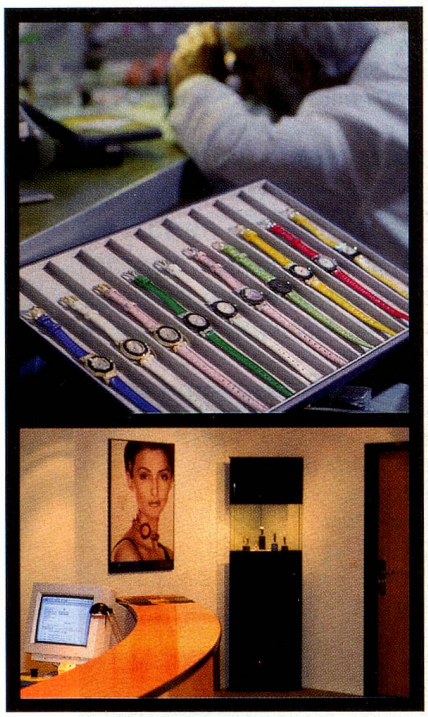
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Vision: pour une Suisse



Et si le principal problème de la Suisse était, depuis plus d'un demi siècle, son incapacité à penser la mort, à l'accepter comme inexorablement inscrite à

*Bernard Comment**

l'horizon du vivant? En effet, la population de notre pays, du fait peut-être d'avoir été épargnée par les grandes guerres modernes, a profondément refoulé l'hypothèse du sacrifice de sa vie, et s'est tout autrement orientée vers une surenchère de l'assurance en tous genres, démarrée avec le Réduit national, les idées de repli, de hérisson, et systématisée après-guerre, jusqu'aux années 90, par la protection civile et sa fameuse conception de 1971 qui visait à assurer à chaque citoyen une «place protégée». Au point qu'on en est arrivé à davantage survivre que vivre dans cette Helvétie où la phobie du microbe et de la bactérie ont accouché d'une société aseptisée, inquiète de tout, et les yeux rivés sur le Migros-data ou ses équivalents.

Se remettre à vivre

Ce refoulement collectif a largement contribué à bloquer l'imaginaire, à refréner les désirs. Il a en tout cas occasionné une perte de la qualité héroïque par laquelle les autres pays aspirent à l'Histoire. Du coup, on a réveillé de vieilles mythologies (Guillaume Tell, Winkelried) pour emballer un unique souci, celui de la prudence.

On pourrait rêver, à l'avenir, d'une Suisse qui, réapprenant à intégrer l'idée de la mort, se remettrait à vivre, non plus en se voulant une exception douillette, mais en se faisant

* Bernard Comment, né en 1960 à Porrentruy, est écrivain et vit actuellement à Paris.

PUBLICITÉ

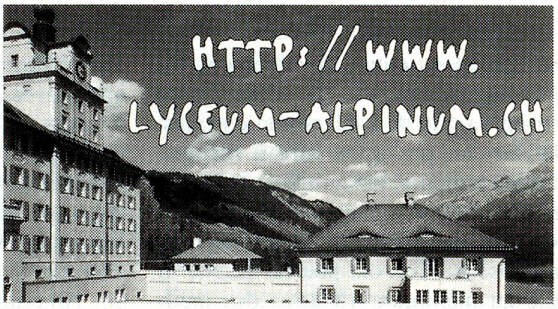
Privilège
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

a développé pour vous un service personnalisé afin de vous faciliter la recherche d'un bien immobilier à louer ou à acheter, en plaine comme à la montagne, en vue de vos prochaines vacances ou de votre retour en Suisse.

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à contacter

Bertrand Coigny
Tél. +41 22 361 94 80 – Fax +41 22 362 20 12
28, Rue de la Gare, CH-1260 Nyon

5. und 6. Primarklasse • Gymnasium mit allen Maturitätstypen • Deutsches Abitur Handelsmittelschule mit Berufsmatura



Lyceum Alpinum Zuoz
DAS LEGENDÄRE INTERNAT IM ENGADIN
Dr. Linus Thali, Rektor
CH-7524 Zuoz/Engadin
Tel. 081 851 30 00, Fax 081 851 30 99
Internet: http://www.lyceum-alpinum.ch

IHR INTERNETTER ANSCHLUSS!

ASIN Action pour une Suisse indépendante et neutre
plus de 25 000 membres
Case postale 218, CH-3000 Berne 16, Tél. +41 31 352 12 08, Fax +41 31 352 25 57, CP 30-10011-5

Seul un Etat qui défend ses prétentions légitimes et qui est en mesure de le faire mérite le respect de la communauté internationale. Commandez gratuitement les exposés de principes du Conseiller national Christoph Blocher sur la situation de la Suisse pendant la Deuxième Guerre mondiale et sur les accusations arrogantes, dirigées contre la neutralité suisse par l'administration américaine.

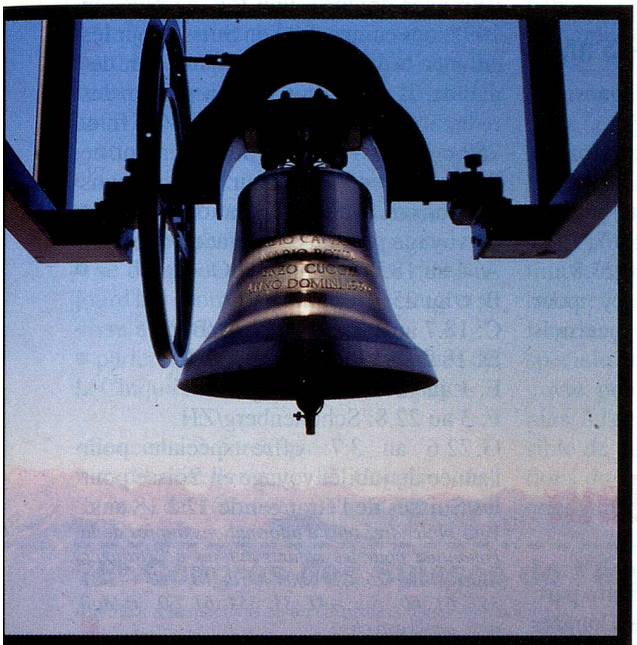
Prière d'envoyer ce talon a ASIN ▶

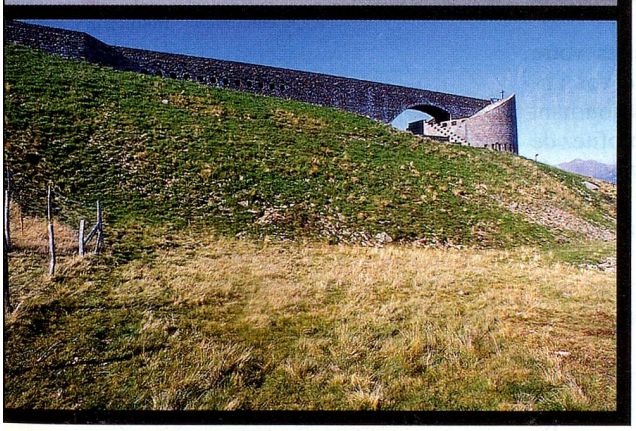
Nom:
Prénom:
Adresse:
NPA, Lieu:
Pays:

☐ **Exposé tenu a Zurich le 1er mars 1997: «La Suisse et la IIe Guerre mondiale»**
☐ **Exposé tenu à Berne le 21 juin 1997: «La Suisse et le rapport Eizenstat»**
☐ en langue allemande ☐ en langue française
☐ en langue italienne ☐ en langue anglaise

qui prenne des risques

carrefour et modèle d'une société contemporaine qui éviterait les trop grandes concentrations urbaines et ferait de la circulation accélérée en réseau son meilleur argument de fonctionnement. Une société qui saurait maintenir à un degré élevé le sens de la responsabilité individuelle, du respect du contrat et donc de l'autre comme partenaire.





Retrouver courage et fierté

Après un siècle de mythes et d'illusions, la Suisse pourrait ainsi retrouver l'ambition qui était la sienne en 1848, lorsque le triomphe du radicalisme en fit un petit Etat d'avant-garde, bientôt entouré d'Empires hostiles réprimant brutalement les manifestations révolutionnaires ou émancipatrices, mais auxquels elle sut tenir tête avec courage, en revendiquant par exemple son droit et devoir d'accueil des réfugiés politiques, malgré de fortes pressions et quelques spectaculaires mesures de rétorsion. C'est ce courage et cette fierté dans la dignité qui se sont effilochés au cours des 150 dernières années.

Se poser des questions

A force de consensus («formule magique» du Conseil fédéral, démocratie de concordat), la Suisse s'est petit à petit étouffée dans les conciliabules, les commissions, faisant la part trop belle aux administrations et aux lobbies au détriment de choix plus explicitement politiques. Or le temps peut être venu, pour elle, de changer de «paradigme».

L'armée de milice joue-t-elle encore son rôle de ciment et de structuration interne du pays? Le découpage cantonal a-t-il encore un sens à une époque où les transferts se sont accélérés à l'extrême, ou constitue-t-il une entrave? Ne devrait-on pas envisager la création de grandes régions, qui harmoniseraient leur rythme et leurs taxes? Ne devrait-on pas favoriser l'éclosion d'un véritable clivage institutionnel, avec une opposition et les possibilités d'alternance qu'elle offrirait? La politique du franc fort a-t-elle pour toujours condamné la Suisse à être un pays de touristes privilégiés et un havre pour gens fortunés? La surréglementation, notamment hygiéniste, sanitaire et sécuritaire, n'entrave-t-elle pas un développement pour les couches modestes en raison d'un surcoût généralisé? Ne devons-nous pas apprendre à être plus pauvres, à nous priver d'un certain luxe et de nombreux faux besoins, pour réapprendre à apprécier la «petite musique des jours» (Proust)?

Il n'y a aucun avenir possible pour une Suisse «off-shore», qui tirerait égoïstement profit de son exception (légale, fiscale, bancaire, douanière) dans un esprit de lâcheté et de repli. Mais il y en a pour une Suisse courageuse qui, ayant accepté de regarder son passé en face (et qu'on arrête une fois pour toutes de crier au traître à la patrie et au «Nestbeschmutzer» dès que quelqu'un pose des questions dérangeantes ou rappelle des faits peu honorables), entreprenne de tenir un rôle actif dans le monde, pour y affirmer une ambition originale, à la fois culturelle et pacificatrice ou dénonciatrice quand les principes démocratiques dont elle se revendique sont mis à mal.

Cesser le double jeu

Cette Suisse verra le jour en renforçant ce qu'elle prétend être, et en renonçant à ce qu'elle est trop souvent en réalité (notamment un refuge pour des capitaux frauduleux et tyranniques). Car la démocratie, fût-elle la plus vieille du globe, n'est jamais un acquis: elle se gagne sans cesse contre les réflexes et les régressions des individus rétifs à dépasser leurs intérêts immédiats. Et cessons aussi de vouloir jouer sur les deux tableaux: d'un côté un pays faible, sans grands moyens; de l'autre, le mythe du «Sonderfall», «y'en a point comme nous» qui sommes tellement plus «propres en ordre», plus efficaces, plus disciplinés.

Est-il si fou d'aspirer à une Suisse qui prendrait des risques? ■

> MA SUISSE:
> *Malheureusement, notre population est très hermétique aux étrangers. En outre, il est insensé d'économiser sur les dépenses de formation pour les jeunes. Je trouve en revanche positif que notre Etat soutienne les gens indigents comme les chômeurs et les invalides.*
> FRANZISKA (17 ANS)